Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

FALBA | REGNAULT | GEMINIANI

NAPOLÉON

LA BATAILLE DE WATERLOO

TOME 2

Glénat

NAPOLÉON

LA BATAILLE DE WATERLOO

TOME 2

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

NAPOLÉON

LA BATAILLE DE WATERLOO

TOME 2

SCÉNARIO

BRUNO FALBA

DESSIN

MAURIZIO GEMINIANI

COULEURS

LUCA BANCONE

MAD5 FACTORY

STORY BOARD

CHRISTOPHE REGNAULT

ENCRAGE

CHRISTIAN DALLA VECCHIA

MAURIZIO GEMINIANI

Glénat

Édité par la société CMI PUBLISHING, filiale de INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S, SAS au capital de 78 300 €,
immatriculée au RCS de NANTERRE sous le numéro 324 286 319
Siège social : 3-9 Avenue André Malraux, Immeuble SEXTANT - 92300 LEVALLOIS-PERRET
Présidente-Directrice de la publication : Claire Léost

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal *Le Monde*.

© Éditions Glénat, 2015
La marque Le Monde® est reproduite avec l'autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (CMI Publishing), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Marine Bos (CMI Publishing), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (CMI Publishing)

Conception graphique : Éditions Glénat

Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot, Sylvie Bucquet

Illustrations de couverture : Chris Regnault

REVENU DE SON EXIL DE L'ÎLE D'ELBE, NAPOLÉON, PORTÉ PAR L'ENTHOUSIASME POPULAIRE, A RESTRUCTURÉ UNE ARMÉE EN TROIS SEMAINES. LES PUISSANCES CONTINENTALES ET ANGLAISES CONSTERNÉES PAR LE RETOUR DE L'OGRE REJETTENT SES OFFRES DE PAIX ET FONT MARCHER PRÈS D'UN MILLION DE SOLDATS SUR LA FRANCE. NAPOLÉON A BESOIN D'UNE VICTOIRE MILITAIRE POUR SE LIBÉRER DES DANGERS EXTÉRIEURS ET SE DIRIGE VERS LES FORCES DE WELLINGTON ET BLÜCHER AU SUD DES PAYS-BAS.

PEU SOUTENU PAR SES GÉNÉRAUX MAIS PORTÉ PAR DES SOUS-OFFICIERS ET SOLDATS MALTRAITÉS PAR LA RESTAURATION, NAPOLÉON ENGAGE UNE PREMIÈRE MANCHE CONTRE LES COALISÉS LE 16 JUIN 1815 À LIGNY.
SOUS LA PLUIE, LES GRENADIERS FRANÇAIS FONT RÉSONNER L'ARTILLERIE, TANDIS QUE LES CUIRASSIERS DU GÉNÉRAL MILHAUD ENFONCENT LE CENTRE PRUSSIEN MENÉS PAR UN BLÜCHER REVANCHARD MAIS BLESSÉ ET NE DEVANT SON SALUT QU'À L'OBSCURITÉ...

MAUDITS FRANÇAIS !

PLUS TARD, AU QUARTIER IMPÉRIAL.

NEY... TU AS COMPROMIS UNE VICTOIRE TOTALE !

LE 1ER CORPS DE D'ERLON, QUI ÉTAIT SOUS TON COMMANDEMENT, DEVAIT PRENDRE BLÜCHER À REVERS !

AU LIEU DE CELA, TU LUI AS DONNÉ DES CONTRORDRES. D'ERLON A PASSÉ SON TEMPS À FAIRE DES ALLERS-RETOURS INUTILES ENTRE QUATRE BRAS ET LIGNY...

IL N'A JOUÉ AUCUN RÔLE... SON ACTION ÉTAIT DÉCISIVE ! J'AI ÉTÉ OBLIGÉ DE FAIRE DONNER LA GARDE ET LA CAVALERIE !

WELLINGTON A PU SE REPLIER EN BON ORDRE... ALORS QUE TU POUVAIS **L'ÉCRASER !** QUANT AUX PRUSSIENS... S'ILS ONT ÉTÉ VAINCUS, ILS N'ONT PAS ÉTÉ EXTERMINÉS !

AS-TU CONSCIENCE QUE LE DESTIN DE LA FRANCE ÉTAIT ENTRE TES MAINS, NEY ?... ESPÉRONS QUE LES CONSÉQUENCES NE SERONT PAS TRAGIQUES...

SOMME TOUTE, LE BILAN DE CETTE JOURNÉE A ÉTÉ LOURD POUR MES TROUPES... 12 000 TUÉS ET BLESSÉS... PLUS DES MILLIERS DE PRISONNIERS... DE FUYARDS... SOIT 20 000 À 23 000 HOMMES...

L'ARMÉE NAPOLÉONIENNE A SUBI ENVIRON 8 500 PERTES... MAIS CETTE VICTOIRE A ÉTÉ MAL EXPLOITÉE. CERTAINS ORDRES N'ONT PAS ÉTÉ BIEN TRANSMIS...

ILS ONT SOUVENT ÉTÉ MAL RÉDIGÉS ET MAL INTERPRÉTÉS. SOULT N'A PAS ÉTÉ LE CHEF D'ÉTAT-MAJOR QUE L'ON ESPÉRAIT...

QUANT À NEY, IL AVAIT PERDU TOUTE SA FOUGUE. IL N'ÉTAIT PLUS LE MÊME HOMME. IL N'ANTICIPAIT PLUS LES ORDRES DE L'EMPEREUR.

CE QUI LAISSAIT PRÉSAGER LE PIRE POUR LA SUITE DES ÉVÉNEMENTS. AH, SI BERTHIER AVAIT ÉTÉ LÀ... BIEN ÉTRANGE QUE SA MORT, D'AILLEURS.

LES AVIS DIVERGENT SUR LES ORIGINES DE CE DRAME... EST-CE UN ACCIDENT OU UN MEURTRE ?

ON M'A RAPPORTÉ QU'IL S'AGIT D'UN SUICIDE ! L'ANCIEN CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE L'OGRE ÉTAIT DÉPRESSIF.

JE PENSE PLUTÔT QU'ON L'A ASSASSINÉ. IL ÉTAIT TENU PRISONNIER DANS SON CHÂTEAU DE BAMBERG...

... ET COMME PAR HASARD, IL A CHUTÉ DU TROISIÈME ÉTAGE... ALORS QUE LA BALUSTRADE DE SA FENÊTRE ÉTAIT HAUTE DE PLUS D'UN MÈTRE !

LA VIE EST PARFOIS BIEN ÉTRANGE... LA MORT TOUT AUTANT. UNE CHOSE EST CERTAINE : S'IL AVAIT ÉTÉ LÀ, LE SORT DE LA CAMPAGNE AURAIT ÉTÉ DIFFÉRENT.

NAPOLÉON N'AURAIT PAS ENVOYÉ SON ORDRE DE ME POURSUIVRE À GROUCHY À 11 HEURES, MAIS BIEN PLUS TÔT... MAIS JE NE VAIS PAS M'EN PLAINDRE...

... GRÂCE À CELA, J'AI PU MANOEUVRER À MA GUISE...

LE SOIR MÊME, DEPUIS MA CHAUMIÈRE DE MELLERY...

... JE DONNAIS MES ORDRES AUX OFFICIERS DE MON ÉTAT-MAJOR.

CHACUN D'EUX CONNAISSAIT LES MOINDRES RECOINS DE LA RÉGION, APRÈS L'AVOIR ÉTUDIÉE MINUTIEUSEMENT, PEU AVANT LE DÉBUT DE CETTE CAMPAGNE.

SI MES SOLDATS ONT FAIT RETRAITE EN DÉSORDRE DANS LA NUIT DU 16...

... ILS S'ÉTAIENT RÉORGANISÉS DANS LA MATINÉE DU 17... ET CE, GRÂCE À MES OFFICIERS QUI, AVEC ZÈLE, AVAIENT RASSEMBLÉ LES FUYARDS ET ORIENTÉ LES TROUPES.

ENTRE-TEMPS, J'AVAIS DONNÉ MON ACCORD AU COMTE GNEISENAU, QUARTIER-MAÎTRE DE L'ARMÉE DU BAS-RHIN, POUR QUE NOS TROUPES REJOIGNENT LE POINT DE RALLIEMENT QU'IL M'AVAIT SOUMIS.

UNE ESTAFETTE A ÉTÉ IMMÉDIATEMENT ENVOYÉE AU QUARTIER GÉNÉRAL DE L'ARMÉE DES PAYS-BAS...

... OÙ SE TROUVAIT SIR ARTHUR WELLESLEY, FIELD MARSHAL, DUC DE WELLINGTON, POUR LUI ANNONCER MON OBJECTIF...

WAVRE ?... MAIS C'EST BIEN LOIN !

LE VIEUX BLÜCHER A REÇU UNE SACRÉE BONNE FESSÉE. LE VOILÀ PARTI À DIX MILES EN ARRIÈRE. JE SUPPOSE QU'ON DIRA EN ANGLETERRE QUE NOUS AVONS ÉTÉ ROSSÉS...

... MAIS JE N'Y PUIS RIEN.

REPLIEZ-VOUS SUR UNE POSITION À HAUTEUR DE WAVRE ET VOUS AUREZ DES NOUVELLES DU FELD-MARÉCHAL.

JE VAIS PLUTÔT M'ÉTABLIR À MONT-SAINT-JEAN. J'Y ATTENDRAI NAPOLÉON.

SI JE SUIS SOUTENU NE SERAIT-CE QUE PAR UN SEUL CORPS PRUSSIEN, JE LUI LIVRERAI BATAILLE.

ET SI CET APPUI VENAIT À MANQUER ?

JE SERAIS CONTRAINT DE ME REPLIER SUR MA DROITE...

... VERS LA MER...

... ET D'EMBARQUER MES TROUPES POUR L'ANGLETERRE.

GNEISENAU N'AVAIT PAS CONFIANCE EN WELLINGTON. IL FAUT RECONNAÎTRE QUE CET HOMME, COMME TOUS LES ANGLAIS, PENSAIT PLUS À SES INTÉRÊTS QU'À SON HONNEUR...

MAIS JE N'AVAIS PAS D'AUTRE CHOIX QUE DE CROIRE EN LUI, ALLER DE L'AVANT ET MAINTENIR AU SEIN DE MES TROUPES UN MORAL D'ACIER !

SATANÉ MORAL... JE VOYAIS LE MIEN ME QUITTER À CHAQUE INSTANT UN PEU PLUS. ALORS QUE MES MAUVAIS PRESSENTIMENTS GRANDISSAIENT...

CE BRAVE COLONEL SOURD M'A FAIT DEMANDER, CE QUI NE LAISSAIT RIEN PRÉSAGER DE BON. JE L'AI DONC REJOINT À GENAPPE AU GRAND GALOP.

TENEZ BON... VOICI LARREY !

MON PAUVRE AMI, QUE S'EST-IL PASSÉ ?

UNE BELLE CHARGE COMME JE LES AIME ! NOUS AVONS BOUSCULÉ LE 7E HUSSARD ET LE 1ER LIFE GUARD ANGLAIS QUI MALMENAIT NOS FRÈRES D'ARMES DU 1ER LANCIER...

... MAIS CETTE FOIS-CI, JE CROIS BIEN Y AVOIR LAISSÉ MON BRAS...

SUR LES SIX COUPS DE SABRE, DEUX ONT PÉNÉTRÉ DANS L'ARTICULATION DU COUDE ET DU POIGNET...

... ET UN TROISIÈME A COUPÉ JUSQU'À L'OS LES MUSCLES DU BRAS ET L'ARTÈRE BRACHIALE...

JE SUIS NAVRÉ, MAIS IL FAUT AMPUTER.

ICI, MON COLONEL !

PRENDS DE QUOI ÉCRIRE...

FAIS CE QUE TU AS À FAIRE... OÙ EST MON AIDE DE CAMP ?

CE VRAI ET DIGNE GUERRIER PROVENÇAL A ÉTÉ L'UN DES BLESSÉS LES PLUS REMARQUABLES DE CETTE JOURNÉE...

PENDANT L'OPÉRATION, IL A DICTÉ UNE LETTRE À L'EMPEREUR POUR LE PRIER DE LUI CONSERVER LE COMMANDEMENT DE SON RÉGIMENT.

NON SEULEMENT IL N'A MANIFESTÉ AUCUN SIGNE DE DOULEUR...

... MAIS L'INTERVENTION À PEINE TERMINÉE, JE L'AI VU REMONTER À CHEVAL ET REJOINDRE SES HOMMES...

QUANT À NAPOLÉON, IL A ACCEPTÉ SA REQUÊTE.

NAPOLÉON A INSTALLÉ SON QUARTIER IMPÉRIAL DANS UNE PETITE MAISON AYANT POUR NOM «LE CAILLOU», SITUÉE EN BORDURE DE LA ROUTE DE BRUXELLES…

LES PROPRIÉTAIRES S'ÉTAIENT ENFUIS À L'ARRIVÉE DES BRUNSWICKOIS. CES DERNIERS AVAIENT ENFONCÉ LA PORTE, BRISÉ LES FENÊTRES ET PILLÉ LES RÉSERVES DE BOUCHE.

SEULE UNE JEUNE FEMME ÉTAIT RESTÉE POUR GARDER LA DEMEURE ET LES BIENS DE SA FAMILLE.

MARIE BOUQUENEAU A ACCUEILLI SA MAJESTÉ EN DISSIMULANT AVEC PEINE SON INQUIÉTUDE.

IL N'A FALLU QUE PEU DE TEMPS POUR LA RASSURER…

… ET UNE BONNE FLAMBÉE A MIS FIN AU FROID QU'AVAIT SUSCITÉ L'ARRIVÉE DE L'EMPEREUR.

AU MÊME MOMENT, WELLINGTON AMÉNAGEAIT L'AUBERGE DE NIVELLES, À WATERLOO, OÙ IL A INSTALLÉ SON QUARTIER GÉNÉRAL.

C'EST D'AILLEURS ICI, JUSTE APRÈS LA BATAILLE, QU'IL A RÉDIGÉ SON BULLETIN DE VICTOIRE… EN DONNANT UN AUTRE NOM QUE CELUI QUE JE LUI AVAIS SOUMIS.

TIENS DONC !… DRÔLE DE MANIÈRE DE VOUS REMERCIER POUR AVOIR VOLÉ À SON SECOURS ! DOIS-JE EN DÉDUIRE QUE LA MÉFIANCE DE GNEISENAU À L'ÉGARD DU DUC ÉTAIT JUSTIFIÉE ?

SI L'ISSUE DE LA BATAILLE AVAIT ÉTÉ DIFFÉRENTE, VOTRE ALLIÉ VOUS AURAIT CERTAINEMENT ABANDONNÉ À VOTRE TRISTE SORT.

AVIEZ-VOUS ANTICIPÉ UNE POSSIBLE DÉFECTION DE SA PART ?

MAIS BIEN ENTENDU ! ME PRENEZ-VOUS POUR UN NAÏF ?

LE MAJOR LÜTZOW AVAIT ÉTÉ DÉPÊCHÉ À LASNE...

... POUR OBSERVER, AU-DELÀ DU BOIS DE PARIS, CE QUE FAISAIENT LES ANGLAIS ET LES FRANÇAIS.

LES HOLLANDO-BRITANNIQUES ÉTAIENT AU BIVOUAC SUR LA CRÊTE DE MONT-SAINT-JEAN, JUSQU'À LA LISIÈRE DE LA FORÊT DE SOIGNES...

... ET VOS COMPATRIOTES, EUX, FAISAIENT MOUVEMENT POUR S'INSTALLER PARALLÈLEMENT À LA LIGNE ANGLAISE, À HAUTEUR DE PLANCENOIT.

NE VOYANT AUCUNE PRÉCAUTION SUR VOTRE FLANC DROIT, J'AI DONNÉ MES ORDRES À MON ARMÉE...

LA COLONNE DE GAUCHE, FORMÉE DES 4E ET 2E CORPS, MARCHAIT PAR NEUF-CABARET JUSQU'À CHAPELLE-SAINT-LAMBERT...

... CELLE DE DROITE, AVEC LE 1ER CORPS, PAR FROMONT ET OHAIN.

LE 3E DEVAIT DÉFENDRE WAVRE ET SERVIR DE RÉSERVE AUX TROIS AUTRES CORPS.

MON OBJECTIF ?

FAIRE DIVERSION SUR LES ARRIÈRES DE L'OGRE.

DIMANCHE 18 JUIN 1815...

LE PRINCE D'ORANGE A PRIS SON PETIT-DÉJEUNER À 3 HEURES DU MATIN, AVANT DE QUITTER LA FERME D'ABEICHE AVEC SON ÉTAT-MAJOR POUR GAGNER LE CHAMP DE BATAILLE.

MESSIEURS, EN SELLE !

ALLONS VOIR LE SOLEIL SE LEVER SUR LA PLAINE, TANT QUE L'ATMOSPHÈRE EST ENCORE CLAIRE AU POINT DU JOUR.

DE SON CÔTÉ, LE DUC DE WELLINGTON S'EST LEVÉ À 5 HEURES.

IL ÉTAIT FRAIS, RASÉ DE PRÈS ET VÊTU SIMPLEMENT... COMME À SON ACCOUTUMÉE, ALORS QUE LES OFFICIERS, POUR AFFRONTER LA MORT, S'ÉTAIENT PARÉS DE LEUR PLUS BELLE TENUE.

COPENHAGUE !

MON VIEUX PUR-SANG. TU M'ATTENDAIS.

... PAS AUSSI LONGTEMPS QUE LES GENTLEMEN OFFICERS DE MON ÉTAT-MAJOR, J'ESPÈRE... N'EST-CE PAS ?

NULLEMENT, VOTRE GRÂCE !

TOUS ÉTAIENT GAIS ET INSOUCIANTS, COURANT LA PLAINE AU GRAND TROT...

À FORCE D'ARRIVER EN RETARD, CE BRAVE PICTON [3] FINIRA UN JOUR PAR RATER LA BATAILLE !

SIR UXBRIDGE, VOUS ÊTES D'HUMEUR TAQUINE, CE MATIN...

... LE VOICI QUI ARRIVE !

3. SELON UNE LÉGENDE INTERNE À LA FAMILLE PICTON, LE GÉNÉRAL DE DIVISION S'ÉTAIT RÉVEILLÉ TRÈS TARD ET N'AVAIT EU LE TEMPS DE S'HABILLER. IL AURAIT COMBATTU EN CHEMISE DE NUIT ET HAUT DE FORME.

CE GALLOIS AVAIT ÉGARÉ SES BAGAGES ET, S'ÉTANT LEVÉ TROP TARDIVEMENT, AVAIT JUSTE EU LE TEMPS DE SAUTER À CHEVAL POUR REJOINDRE LA DIVISION QU'IL COMMANDAIT !

VERS 9 HEURES, APRÈS AVOIR PASSÉ SES « GARÇONS » EN REVUE, LE DUC DE FER A PRIS PLACE SUR MONT-SAINT-JEAN.

BRATATA!
BRATATA!
BRATATA!
BRATATA!
BRATATA!

ENTENDEZ-VOUS CES FRANÇAIS CHANTER À TUE-TÊTE ?

MILORDS...

... NOTEZ BIEN CETTE DATE...

... CAR C'EST AUJOURD'HUI QUE TOUT SE JOUE !

REGARDE, MA DOUCE DÉSIRÉE...

... L'OLIGARCHIE BRITANNIQUE SERA RENVERSÉE ET LA FRANCE VA SE RELEVER...

... PLUS GLORIEUSE, PLUS PUISSANTE ET...

VIVE L'EMPEREUR !

VIVE L'EMPEREUR !

... PLUS GRANDE QUE JAMAIS !

VIVE L'EMPEREUR !

VIVE L'EMPEREUR !

LE MORAL DE NOS SOLDATS EST BON.

VIVE L'EMPEREUR !

VIVE L'EMPEREUR !

VIVE L'EMPEREUR !

ILS SONT PRÊTS À EN DÉCOUDRE...

... MAIS EN EST-IL DE MÊME CHEZ LES OFFICIERS SUPÉRIEURS ?

SI MES ORDRES SONT BIEN EXÉCUTÉS...

... NOUS COUCHERONS CE SOIR À BRUXELLES !

IL EN FUT TOUT AUTREMENT...

NAPOLÉON A ORDONNÉ QUE L'ARMÉE SOIT PRÊTE À 9 HEURES !

C'EST AUSSI BON POUR NOUS, ZINK. QUE FAITES-VOUS ?

DÉSOLÉ, BARON...

... MAIS LES PLUIES TORRENTIELLES D'HIER ONT RENDU LE TERRAIN PARTICULIÈREMENT BOUEUX ET IMPRATICABLE...

REGARDEZ... ON S'Y ENFONCE JUSQU'AUX GENOUX !

... ET C'EST LA MÊME CHOSE SUR LE CHAMP DE BATAILLE...

JE PRÉFÈRE NE PAS IMAGINER CE QUE DOIVENT SUBIR NOS ARTILLEURS, NOS FANTASSINS ET NOS CAVALIERS !

ENTENDU, FAITES DE VOTRE MIEUX...

AU FAIT, ZINK...

OUI ?

... VOS HOMMES ONT-ILS PU MANGER ?

AFFIRMATIF...

... ILS ONT AVALÉ LEUR DERNIÈRE RATION. CE QUI N'EST PAS LE CAS DANS TOUS LES RANGS...

... 'PARAÎTRAIT QUE LE CONVOI DE CHARIOTS ET SES PROVISIONS SONT TOUJOURS AU PARC... À CHARLEROI.

C'EST MALHEU-REUSEMENT EXACT...

LA PLUPART DE NOS PAUVRES SOLDATS VONT SE BATTRE LE VENTRE CREUX. HEUREUSEMENT, NOUS NE MANQUONS PAS D'EAU-DE-VIE... POUR LES BLESSÉS.

ÇA Y EST... C'EST PARTI...

BRAVI !!

BRAOUM !!

BRAOUM !!

BRAOUM !!

BRAOUM !!

MESSIEURS... IL EST 11 H 35... LA GRANDE ARMÉE PEUT ENTRER EN SCÈNE... L'ARTILLERIE DE LA GARDE A FRAPPÉ LES TROIS COUPS !

PRIONS POUR QUE CE NE SOIENT PAS LES DERNIERS !

PLAÎT-IL, SOULT ?

J'AI LE SENTIMENT QUE TOUT SE PASSE COMME À VIMEIRO, TALAVERA OU BUÇACO, SIRE.

WELLINGTON NOUS IMPOSE LE MÊME CHAMP DE BATAILLE ET LA MÊME TACTIQUE...

UNE PARTIE DE SES TROUPES OCCUPE UNE CRÊTE... LE RESTE SE CACHE CERTAINEMENT DE L'AUTRE CÔTÉ, HORS DE NOTRE VUE...

... SI TEL EST LE CAS, IL VA NOUS IMPOSER AUSSI LA MEILLEURE MÉTHODE POUR NOUS FAIRE SUBIR DE LOURDES PERTES... LES ANGLAIS ONT PROUVÉ QU'ILS SAVENT TENIR FERME UNE POSITION AVEC DES TIRS CONTINUS...

... DES SALVES SUCCESSIVES DE MOUSQUET ET D'ARTILLERIE.

NOTRE OBJECTIF EST DE PERCER LE CENTRE BRITANNIQUE... ATTEINDRE PUIS PRENDRE LE VILLAGE DE MONT-SAINT-JEAN...

POUR CELA, NOUS ALLONS AFFAIBLIR LEUR LIGNE AVEC LA GRANDE BATTERIE ET SES QUATRE-VINGTS BOUCHES À FEU...

... QUE D'ERLON PORTE EN AVANT LA DIVISION DE GAUCHE SUR LEUR FLANC.

QU'IL SOUTIENNE CETTE ATTAQUE DE DIVERSION MENÉE PAR LE PRINCE JÉRÔME SELON LES CIRCONSTANCES, PAR LES AUTRES DIVISIONS DU 1ER CORPS...

... LE 2E S'AVANCERA PROGRESSIVEMENT POUR GARDER LA HAUTEUR... QUE LE COMTE SE TIENNE DONC DERRIÈRE LE BOIS EN ENTRETENANT UNE BONNE LIGNE DE TIRAILLEURS...

J'AI COMMANDÉ UNE ÉPAULE DE MOUTON BIEN CUITE À MLLE BOUQUENEAU AU QUARTIER IMPÉRIAL...

... JE COMPTE BIEN LA SAVOURER POUR CÉLÉBRER NOTRE VICTOIRE.

C'EST LE BOUILLON QU'IL A BU ! WELLINGTON REDOUTAIT PAR-DESSUS TOUT UN MOUVEMENT TOURNANT SUR SA DROITE... AUSSI AVAIT-IL ENVOYÉ DES FANTASSINS. QUATRE COMPAGNIES LÉGÈRES DES GUARDS...

... RENFORCÉES DE COMPAGNIES LÉGÈRES DE NASSAU ET DE HANOVRE. SOIT 1 200 HOMMES, QUI ÉTAIENT RÉPARTIS DANS LES BÂTIMENTS, LE VERGER ET LE JARDIN...

... LE LONG DU MUR GARNI DE PLATES-FORMES DE TIR...

... ET DE MEURTRIÈRES CREUSÉES POUR L'OCCASION À COUPS DE BAÏONNETTE.

POUR S'ASSURER QUE SES TROUPES D'ÉLITE TIENDRAIENT CE VERROU DE SON DISPOSITIF, WELLINGTON L'A VISITÉ DEUX FOIS, LE MATIN DU 18 JUIN.

SIR McDONNELL... SIR SALTOUN...

... IL VOUS FAUDRA TENIR, COÛTE QUE COÛTE...

... ET CE, JUSQU'AU DERNIER !

VOTRE GRÂCE, C'EST UN HONNEUR QUE DE MOURIR SOUS VOS ORDRES...

... POUR LA COURONNE...

... ET POUR LE ROI !

COMMENT DIABLE SE FAIT-IL QUE SOULT N'A PAS SIGNALÉ LA PRÉSENCE DE CETTE FERME ? IL CONNAISSAIT POURTANT LA RÉGION...

SI JE NE M'ABUSE, EN JUILLET 1794, IL ÉTAIT CHEF D'ÉTAT-MAJOR DU GÉNÉRAL LEFEBVRE... NON ?

C'EST EXACT... AVEC MORLOT ET DUBOIS, ILS AVAIENT REPOUSSÉ LES COALISÉS PAR NIVELLES, HOUGOUMONT, BRAINE-L'ALLEUD... JUSQU'À WATERLOO...

BAH !

METTONS CETTE ÉTOURDERIE SUR LE COMPTE DE L'OUBLI... LE MARÉCHAL A VU TANT DE CHAMPS DE BATAILLE...

... QU'IL EN A OUBLIÉ CE LÉGER DÉTAIL !

GARDEZ CES SARCASMES POUR VOUS, FELD-MARÉCHAL ! VOUS SAVEZ TOUT AUTANT QUE MOI QUE CE «LÉGER DÉTAIL» EST L'UN DES DRAMES DE CETTE JOURNÉE !

BRATATA! BRATATA!

... LA TRAGÉDIE ÉTAIT EN MARCHE AU RYTHME DU TAMBOUR, ET NUL N'A PU L'ARRÊTER.

ALORS, SOLDAT...

... COMMENT VA TON OREILLE ?

SAUF VOT' RESPECT, MON LIEUT'NANT... VOUS L'AVEZ TELLEMENT TIRÉE QUE J'DOIS R'GARDER OÙ J'METS LES PIEDS POUR NE PAS Y MARCHER D'SUS !

ÇA T'APPRENDRA À VOULOIR FILER À L'ANGLAISE !

'VOULAIS PAS M'TIRER...

... 'VOULAIS JUSTE VÉRIFIER SI J'SUIS PLUS GRAND QU'LE P'TIT TONDU !

FIRE !

PAN!

PAN!

PAN!

PAN!

TOUS À COUVERT !

PAN!

PAN!

PAN!

... ET C'EST AUSSI VALABLE POUR TOI !

AAAÏE !

'POURRIEZ FAIRE ATTENTION... VOUS L'AVEZ DÉFORMÉE COMME L'AUTRE !

AU MOINS, LE P'TIT TONDU LES VERRA TOUTES LES DEUX POUR TE LES PINCER !

PAN!

PAN!

PAN!

PAN!

PAN!

PAN!

PAN!

PAN!

PAN!

RESTE À L'ABRI, LE TEMPS QU'ON SE DÉGAGE DE CE TRAQUENARD...

UNE MISSIVE DU PRINCE JÉRÔME NOUS INFORME QUE SES TROUPES ONT REPOUSSÉ L'ENNEMI À LA BAÏONNETTE...

... JUSQU'AU MUR D'UNE FERME FORTIFIÉE !

UNE FERME ?... COMMENT SE FAIT-IL QUE NUL N'EN CONNAISSE L'EXISTENCE ?

AUCUNE PATROUILLE DE RECONNAISSANCE N'A REPÉRÉ LE TERRAIN ?

AUCUN GUIDE N'EN A ÉVOQUÉ LA PRÉSENCE... PAS MÊME CE DECOSTER, ENRÔLÉ CONTRE SON GRÉ... J'AI EU VENT QUE CE LÂCHE ÉTAIT SI TERRIFIÉ QU'IL SE CACHAIT AU MOINDRE COUP DE FEU.

JE N'AURAIS JAMAIS DÛ FAIRE CONFIANCE À CE **POLTRON** QUI ÉTAIT PRÊT À DIRE N'IMPORTE QUOI POUR FUIR LE PLUS LOIN POSSIBLE !

DONNEZ L'ORDRE À MON FRÈRE DE PRENDRE CETTE PLACE DANS LES PLUS BREFS DÉLAIS.

SIRE... QUELQUE CHOSE SCINTILLE À L'EST SUR LE PLATEAU... ENTRE LE BOIS DE PARIS ET COUTURE-SAINT-GERMAIN...

PENDANT CE TEMPS, JE VEUX ENTENDRE TONNER LA GRANDE BATTERIE...

... QU'ELLE OUVRE LE FEU SUR LA LIGNE BRITANNIQUE !

DE LA POUSSIÈRE ? UNE COLONNE ? DES FRANÇAIS OU DES PRUSSIENS ?

GÉNÉRAL BERNARD, ALLEZ VOIR CE QU'IL EN RETOURNE ET DONNEZ-MOI DES PRÉCISIONS SUR CE QUI SE TRAME LÀ-BAS !

À VOS ORDRES, SIRE !

RÉCAPITULONS... HIER SOIR, MILHAUD M'A SIGNALÉ LA PRÉSENCE DE CAVALIERS PRUSSIENS À MONT-SAINT-GUIBERT...

... GROUCHY M'A CONFIRMÉ CE MATIN QUE L'ENNEMI SE RETIRAIT VERS BRUXELLES...

... MARBOT M'A INFORMÉ TOUT À L'HEURE QU'IL N'A VU PERSONNE VERS MOUSTY ET OTTIGNIES...

... ALORS QUE LES HABITANTS ONT VU DES TROUPES FRANCHIR LA DYLE À LIMAL ET WAVRE !

LE TEMPS JOUE CONTRE NOUS...

SOULT... DONNEZ L'ORDRE À QUIOT DE PRENDRE LA HAYE SAINTE, SITUÉE AU CENTRE DU DISPOSITIF DE WELLINGTON...

... ET QUE SA DIVISION SOIT FLANQUÉE D'UNE BRIGADE DE CUIRASSIERS !

IL ME FAUT UN CHIRURGIEN !

UN CHIRURGIEN !

DESCENDEZ-LE... COMME ÇA... DOUCEMENT...

POSEZ-LE ICI... SUR LA PAILLE... JE M'OCCUPE DE LUI.

MADEMOISELLE...

... AURIEZ-VOUS DE QUOI RAFRAÎCHIR UN HUSSARD AVANT QU'IL NE RETOURNE AU COMBAT ?

MAIS BIEN SÛR...

TENEZ... ET GARDEZ-LA...

EEEEH !... QUE FAITES-VOUS ?

CROYEZ-VOUS QUE CETTE OUTRE VAUDRAIT L'UN DE VOS BAISERS ?

LÂCHEZ-MOI, MALOTRU !

VOUS AVEZ DANS VOS BRAS UN SABREUR QUI VIENT D'ENLEVER DES SILÉSIENS...

... AVOUEZ QUE CELA MÉRITE UN PEU DE RÉCONFORT !

SOLDAT ! VOUS DÉSHONOREZ VOTRE UNIFORME !

CESSEZ D'IMPORTUNER MON ASSISTANTE ET LAISSEZ-LA FAIRE SON TRAVAIL. IL ME SEMBLE QUE VOTRE AMI A PLUS BESOIN D'ELLE QUE VOUS !

QUE DIRAIT MARBOT S'IL VOUS VOYAIT ?

OÙ AVEZ-VOUS CROISÉ LE FER ?

DANS LA VALLÉE DE LA LASNE.

EH BIEN RETOURNEZ-Y... ET APPORTEZ CELA À VOS FRÈRES D'ARMES !

MERCI... QUE DIEU VOUS GARDE !

BARON !

QU'Y A-T-IL ?!

LE COLONEL DE CUBIÈRES AINSI QUE DE NOMBREUX BLESSÉS VIENNENT D'ARRIVER...

... L'ATTAQUE DE DIVERSION À HOUGOUMONT EST UNE HÉCATOMBE.

FOUTUE PORTE !

ALORS, LES GAILLARDS... ON VA PAS LAISSER NOT' LIEUT'NANT SAPEUR SE TAILLER SEUL LA PART DU LION ?... POUR L'ENFONCEUR ET LE P'TIT TONDU... AVEC MOI !

CHARGEZ !

FIRE !

RESTE PRÈS DE MOI, GAMIN...

... ET JOUE !

ROULE, TAMBOUR !

... POUR L'EMPEREUR !

... ET AU NOM DE LA LIBERTÉ !

PAN !

WELLINGTON A RENFORCÉ HOUGOUMONT ET SES ABORDS À L'AIDE DE QUATRE COMPAGNIES DE COLDSTREAM, DEUX RÉGIMENTS DE BYNG ET UN BATAILLON DE LA LÉGION GERMANIQUE...

NOS TROUPES SE REPLIENT... POURQUOI JÉRÔME S'OBSTINE-T-IL À RENOUVELER SES ASSAUTS ?... ALORS QU'IL NE DEVAIT S'AGIR QUE D'UNE ATTAQUE DE DIVERSION !

SIRE, LE GÉNÉRAL BERNARD EST DE RETOUR.

QUELLES NOUVELLES ?

MAUVAISES, SIRE.

CE SONT LES PRUSSIENS ?

OUI, SIRE. LE 4E CORPS DE BÜLOW ARRIVE À CHAPELLE-SAINT-LAMBERT, DERRIÈRE LE BOIS DE PARIS, À LA LIMITE DE NOTRE AILE DROITE.

JE M'EN DOUTAIS...

LES HUSSARDS DE MARBOT ONT FAIT UN PRISONNIER.

IL DÉTENAIT UNE DÉPÊCHE DU PRÉVÔT DESTINÉE À WELLINGTON.

CELA NE LAISSE RIEN PRÉSAGER DE BON.

EH BIEN, MESSIEURS... NOUS AVIONS CE MATIN 90 % DE CHANCES DE VICTOIRE...

... NOUS EN AVONS ENCORE 60 À PRÉSENT... IL FAUT RASSURER NOS TROUPES... FAITES CIRCULER LA RUMEUR QUE CETTE COLONNE EST CELLE DE GROUCHY.

GROUCHY ?... ALORS QUE JE MARCHAIS AU SON DU CANON, LUI, ÉTAIT DANS LES FRAISES !

CELLES DE SON HÔTE, LE NOTAIRE HOLLERT, QUI L'AVAIT INVITÉ À DÉJEUNER !

LE MARÉCHAL S'EN TENAIT AUX ORDRES DE L'EMPEREUR...

... À SAVOIR : VOUS SUIVRE, VOUS SURVEILLER ET VOUS ATTAQUER EN GARDANT SES DEUX CORPS CONCENTRÉS SUR UNE LIEUE DE TERRAIN.

EN TRENTE-CINQ ANS DE MÉTIER, CE GRAND AIGLE DE LA LÉGION S'EST TOUJOURS ILLUSTRÉ SUR LES CHAMPS DE BATAILLE SANS JAMAIS FAILLIR À SON DEVOIR.

JE DOIS RECONNAÎTRE QU'IL N'ÉTAIT PAS AISÉ DE FAIRE MOUVEMENT, ENTRE CETTE ROUTE ÉPOUVANTABLE ET LA CHALEUR ÉTOUFFANTE...

POUR PARCOURIR SEPT LIEUES DE WAVRE À CHAPELLE-SAINT-LAMBERT, NOUS AVONS MIS HUIT HEURES ! AUTANT DIRE QUE GROUCHY N'AURAIT JAMAIS PU REJOINDRE L'OGRE À TEMPS.

WELLINGTON DEVAIT TENIR EN ATTENDANT NOTRE ARRIVÉE. POUR CELA, IL A APPLIQUÉ LA MÊME STRATÉGIE QUI LUI AVAIT TANT RÉUSSI DANS LA PÉNINSULE IBÉRIQUE !

LE MAJOR GEORGE BARING ET SES HOMMES DE LA KING'S GERMAN LEGION DÉFENDENT FERMEMENT LA HAYE SAINTE. LES FRANÇAIS BUTENT SUR LEURS DÉFENSES.

IL FAUT CONTRE-ATTAQUER...

NOS RÉGIMENTS TIENNENT PAPELOTTE ET LES FERMES ALENTOUR... QUANT AUX DIVISIONS DE NAPOLÉON, AU CENTRE, ELLES REPOUSSENT LA BRIGADE BYLANDT...

SIR PICTON, C'EST À VOUS.

VOTRE GRÂCE, COMPTEZ SUR MOI, JE FERAI COMME EN ESPAGNE !

RESTEZ À PLAT VENTRE ET NE BOUGEZ QUE SUR MON ORDRE...

ATTENTION...

... DEBOUT !

... FEU À VOLONTÉ !

PAW!

RETRAITE ! RETRAITE !

ET MAINTENANT, MES GARÇONS... EN AVANT... MAAARCHE !...

... ET PAS DE QUARTIER !

LORD UXBRIDGE... IL EST TEMPS DE FAIRE DONNER LES BRIGADES DE CAVALERIE LOURDE SOMERSET ET PONSONBY...

LES SCOTS GREYS DE LORD PONSONBY ONT BOUSCULÉ CES FANTASSINS...

SCOTLAND FOREVER!!

À MOI, LE 45E...

... ILS ONT PRIS NOTRE AIGLE !

... PUIS SABRÉ LES BATTERIES D'ARTILLERIE... FAITES SONNER LE RALLIEMENT... AVANT QUE CES LANCIERS NE LES PRENNENT SUR LE FLANC !

SCOTLAND FOREVER!!

LA VICTOIRE LES A GALVANISÉS, VOTRE GRÂCE...

SCOTLAND FOREVER!!

... IL EST TROP TARD. NOUS LES AVONS PERDUS.

ALLONS, LES ENFANTS...

... IL FAUT RENVERSER CETTE CANAILLE !

CHARGEZ !

VIVE L'EMPEREUR !

FUYEZ ! **FUYEZ** !... LAISSEZ-MOI !... JE SUIS PERDU.

SIR PONSONBY... NE VOUS EXPOSEZ PAS !

COCHONS D'ANGLAIS !

LE COLONEL BRO A EU LE TEMPS DE SABRER TROIS CAPITAINES AVANT D'ÊTRE BLESSÉ AU BRAS DROIT...

CE QUI NE L'A PAS EMPÊCHÉ D'ABATTRE SON AGRESSEUR D'UN COUP DE FEU DE LA MAIN GAUCHE...

IL A EU LA FORCE DE DIRE AU MAJOR PERROT DE PRENDRE LE COMMANDEMENT DU RÉGIMENT. LE GÉNÉRAL JACQUINOT EST SURVENU POUR LE SOUTENIR ET LUI CONSEILLER DE SE RETIRER.

SA BLESSURE N'ÉTAIT PAS MORTELLE, MAIS LA RAGE DE QUITTER SES HOMMES LUI A FAIT VERSER DES LARMES. VERS 15 HEURES, CHAQUE TROUPE A REGAGNÉ SON CAMP.

TROP COMPACT, LE 1ER CORPS N'AVAIT PU MANŒUVRER. IL ÉTAIT À PRÉSENT RÉORGANISÉ.

JÉRÔME S'EST DÉCIDÉ ENFIN À UTILISER DES OBUSIERS POUR PILONNER HOUGOUMONT...

LA GRANDE BATTERIE A PROCÉDÉ À DE NOUVEAUX TIRS DE PRÉPARATION POUR PERMETTRE AUX FANTASSINS DE S'EMPARER DE LA HAYE SAINTE, VERROU DU DISPOSITIF DE DÉFENSE ANGLAIS...

... ET NEY OBSERVAIT LA PRISE DE CETTE PLACE. LES COMBATS ÉTAIENT VIOLENTS, LA CANONNADE INTENSE ET LA FUMÉE ÉPAISSE.

WELLINGTON A FAIT REPLIER SON CENTRE DE CENT PAS POUR METTRE SES TROUPES HORS DE PORTÉE. LE SOL MEUBLE EMPÊCHAIT TOUT RICOCHET POUR LES ATTEINDRE.

CE MOUVEMENT DERRIÈRE LE MONT-SAINT-JEAN N'A PAS ÉCHAPPÉ AU BRAVE DES BRAVES...

... TOUT COMME LA FUITE DE CERTAINS DE VOS ALLIÉS...

UNE PARTIE DES HOMMES SE DÉBINAIT EFFECTIVEMENT.

LE DUC M'A CONFIRMÉ QUE CERTAINS DE SES SOLDATS, JE CITE : « JUGEAIENT LEUR PRÉSENCE INDISPENSABLE AILLEURS. LÀ OÙ IL N'Y AVAIT PAS DE COUPS À RECEVOIR » !

AINSI, AU COURS DE LA JOURNÉE, PRÈS DE 10 000 DE SES HOMMES ONT QUITTÉ LE CHAMP DE BATAILLE EN TRAVERSANT LA FORÊT DE SOIGNES, AU-DELÀ DU BOURG DE WATERLOO...

... ET 2 000 PRISONNIERS FRANÇAIS DU 1ER CORPS ONT ÉTÉ CONDUITS SOUS BONNE ESCORTE VERS L'ARRIÈRE.

SI ON AJOUTE À CELA LE MOUVEMENT DE CERTAINES UNITÉS SUR LA CONTRE-PENTE POUR SE METTRE HORS DE PORTÉE DE VOTRE ARTILLERIE...

... ON COMPREND MIEUX QUE LE ROUGEAUD AIT CRU QUE LES ANGLO-HOLLANDAIS FAISAIENT UNE RETRAITE GÉNÉRALE.

SON SANG N'A FAIT QU'UN TOUR...

... IL LUI FALLAIT SABRER CETTE ARMÉE QU'IL CROYAIT ÊTRE EN DÉROUTE.

AU NOM DE L'EMPEREUR, QUI NE LUI AVAIT PAS DONNÉ L'ORDRE DE CHARGER, IL EST ALLÉ QUÉRIR LES RÉGIMENTS DE MILHAUD.

LE GÉNÉRAL DELORT, BLESSÉ UNE PREMIÈRE FOIS À LIGNY ET BIENTÔT UNE SECONDE À WATERLOO, M'A DIT QU'IL AVAIT REFUSÉ DE CHARGER, AVANT DE CÉDER À SON SUPÉRIEUR.

LA CAVALERIE COURT À SA PERTE SI ELLE ATTAQUE SUR DES HAUTEURS UNE INFANTERIE QUI N'A PAS ÉTÉ ÉBRANLÉE...

... SURTOUT SI ELLE EST DISPOSÉE À SE DÉFENDRE !

IL S'AGIT DU SALUT DE LA FRANCE. OBÉIS... ET LA VICTOIRE SERA À NOUS !

SOLDATS ! VOUS ÊTES LE FLEURON DE LA CAVALERIE FRANÇAISE...

34 ESCADRONS SE SONT DÉPLOYÉS DANS UN ESPACE ÉTROIT DE 950 MÈTRES ENTRE LA HAYE SAINTE ET HOUGOUMONT. CHAQUE RÉGIMENT ALLAIT CHARGER EN COLONNE D'ESCADRON, COUVRANT UN FRONT DE 40 À 100 MÈTRES SELON SA FORCE.

... BOUSCULONS LE CENTRE DES COALISÉS ET REMPORTONS CETTE CAMPAGNE AVANT MÊME QU'ELLE AIT COMMENCÉ !

VIVE L'EMPEREUR !

VIVE L'EMPEREUR !

VIVE L'EMPEREUR !

PAR SAINT GEORGE...

... LA PLUS PUISSANTE CAVALERIE DU MONDE VA FONDRE SUR MON INFANTERIE QUASI INTACTE.

IL EST 16 HEURES... HOUGOUMONT ET HAYE SAINTE RÉSISTENT TOUJOURS AUX ASSAUTS... PARFAIT...

QUE LES BRIGADES PRÉSENTES SUR LA CONTRE-PENTE DU PLATEAU SE FORMENT EN CARRÉ.

... ET QUE 11 BATTERIES D'ARTILLERIE SE METTENT EN POSITION SUR LA PENTE POUR RECEVOIR LEUR CHARGE À COUPS DE MITRAILLE.

VOTRE GRÂCE, QUE FERONT LES SERVANTS LORSQUE LES FRANÇAIS LES AURONT ATTEINTS ?

QUELLE QUESTION !...

S'ILS NE VEULENT PAS ÊTRE PIÉTINÉS OU SABRÉS, ILS N'AURONT QU'À SE RÉFUGIER DANS LES CARRÉS ENTRE DEUX SALVES.

AH ! VOILÀ COMME J'AIME VOIR L'ARTILLERIE À CHEVAL SE DÉPLACER... COMPACTE ET RAPIDE.

JE CROIS RECONNAÎTRE LE CAPITAINE MERCER. IL PREND PLACE ENTRE DEUX CARRÉS BRUNSWICKOIS...

MAIS...

... QUI EST CET AUDACIEUX ?

FAITES-VOUS ALLUSION À CETTE AMBULANCE ?...

... C'EST LARREY !

DONNEZ L'ORDRE DE NE PAS TIRER SUR CETTE ZONE POUR LUI PERMETTRE DE RÉCUPÉRER LES BLESSÉS.

QUI SALUEZ-VOUS AINSI, VOTRE GRÂCE ?

JE SALUE L'HONNEUR ET LA LOYAUTÉ QUI PASSENT !

TRAHISON ! TRAHISON !

QUE SE PASSE-T-IL ?

ON NOUS DISAIT QUE C'ÉTAIT GROUCHY QUI ARRIVAIT SUR NOTRE FLANC DROIT...

... ET CE SONT LES PRUSSIENS ! ON NOUS A TRAHIS UNE FOIS ENCORE !

C'EST À CE MOMENT-LÀ QUE TOUT S'EST PRÉCIPITÉ...

NEY, LE BRAVE DES BRAVES, ÉTAIT EN TÊTE DE LA CAVALERIE QUI CHARGEAIT PÉNIBLEMENT, JUSQU'À LA CRÊTE DE MONT-SAINT-JEAN. LEUR SURPRISE A ÉTÉ IMMENSE LORSQU'ILS ONT DÉCOUVERT LES 22 CARRÉS DISPOSÉS EN ÉCHIQUIER. LE FRONT ÉTAIT D'UN KILOMÈTRE ET D'UNE PROFONDEUR DE 300 MÈTRES...

... LE CHAMP ÉTAIT ÉTRIQUÉ. LES CUIRASSIERS, SERRÉS LES UNS CONTRE LES AUTRES, NE POUVAIENT PAS GALOPER. ILS AVAIENT PARCOURU 800 MÈTRES DE CHAMP DE BLÉ, AVEC DE HAUTS ÉPIS... LE TERRAIN ÉTAIT LOURD ET DIFFICILE À CAUSE DES FORTES PLUIES...

... LA PLEINE VITESSE DE LA CHARGE NE POUVAIT PAS DÉPASSER 15 KM/H... IL LEUR A DONC FALLU CINQ LONGUES MINUTES POUR ATTEINDRE LEUR OBJECTIF... LA LIGNE DE CRÊTE DU PLATEAU.

MALGRÉ DE LOURDES PERTES...

VIVE L'EMPEREUR !

VIVE L'EMPEREUR !

VIVE L'EMPEREUR !

... C'EST AUX CRIS DE « VIVE L'EMPEREUR » QU'ILS ONT POURSUIVI LEUR CHARGE... NON SANS AVOIR JETÉ LEUR FOURREAU POUR NE JAMAIS RANGER LEUR SABRE.

ARRIVÉS À 100 MÈTRES, LES ARTILLEURS ANGLAIS LES ONT REÇUS À COUPS DE MITRAILLE.

BRAOUM!!!

FEU !

BRAOUM!!!

VIVE L'EMPEREUR !

VIVE L'EMPEREUR !

VIVE L'EMPEREUR !

VISEZ LEURS MONTURES !

PREMIER RANG...

FEU !

TOUS LES COUPS ONT PORTÉ.

RALENTIE PAR LA BOUE, LES BLÉS, LES TIRS ET LA PENTE... LA CHARGE ÉTAIT BRISÉE.

DEUXIÈME RANG...

FEU !

FORCE EST DE RECONNAÎTRE QUE CETTE FORMIDABLE CAVALERIE FRANÇAISE EST LA PREMIÈRE DU MONDE.

QUEL...

... GÂCHIS !

TANT DE COURAGE, DE BRAVOURE, DE VALEUR...

REGARDEZ-MOI CE CARNAGE !

L'ARTILLERIE N'A PAS PRÉPARÉ LE TERRAIN ET L'INFANTERIE NE PEUT SOUTENIR LA CHARGE...

... C'EST TROP TÔT D'UNE HEURE, MAIS IL FAUT SOUTENIR CE QUI EST FAIT ET ENVOYER DES RENFORTS...

FRAHAUT !

ENTRE HUIT ET ONZE CHARGES SE SONT AINSI SUCCÉDÉ... DANS L'EXALTATION, NUL N'A SONGÉ À ENCLOUER OU RENVERSER LEURS CANONS... ET À CHAQUE FOIS, LES ARTILLEURS ONT REJOINT LEUR CANON POUR TIRER DANS LE DOS DES FRANÇAIS.

SOLDATS... REGARDEZ COMMENT MEURT UN MARÉCHAL DE FRANCE !

À VOS ORDRES, SIRE !

REJOINS KELLERMANN SUR LA ROUTE DE BRUXELLES ET DIS-LUI DE SOUTENIR LA PREMIÈRE VAGUE AVEC SA CAVALERIE LOURDE.

L'AFFAIRE ÉTAIT TRÈS MAL ENGAGÉE. LES BLESSÉS JONCHAIENT LE CHAMP DE BATAILLE PAR MILLIERS.

À 18 H 30, LA HAYE SAINTE TOMBAIT ENFIN ENTRE NOS MAINS...

... MAIS À QUEL PRIX ?

... ET À 19 HEURES, ALORS QUE GROUCHY ÉTAIT CONTENU À BIERGES, JE PRENAIS PLANCENOIT AVEC MES TROUPES !

... OÙ LA JEUNE GARDE, SOUTENUE PAR DEUX BATAILLONS DE LA VIEILLE GARDE, VOUS A DÉLOGÉ À LA BAÏONNETTE...

... ET REPOUSSÉS DE 600 MÈTRES, JUSQU'À VOS BATTERIES, SANS TIRER UN COUP DE FEU !

C'ÉTAIT RECULER POUR MIEUX VOUS SUBMERGER. LE GÉNÉRAL DUHESME EST MORT HÉROÏQUEMENT...

ET L'UN DE NOS BOULETS A COUPÉ EN DEUX LE GÉNÉRAL DESVAUX, COMMANDANT L'ARTILLERIE DE LA GARDE.

IL CHEVAUCHAIT AUX CÔTÉS DE L'EMPEREUR...

À UN CONTRE TROIS, NAPOLÉON A FAIT DONNER LA GARDE SUR LE CENTRE DE WELLINGTON.

UNE FOIS ENCORE, UN TRAÎTRE EST PARTI À BRIDE ABATTUE PRÉVENIR LE DUC.

VIVE LE ROI ! VIVE LE ROI !

ATTENTION... DERRIÈRE VOUS !

C'EST... LE CAPITAINE DU BARRAIL... MAIS... QUE FAIT-IL ?

CE BOUGRE DE NAPOLÉON EST LÀ AVEC LA GARDE. IL VA PASSER À L'ATTAQUE DANS UN QUART D'HEURE !

SURVEILLEZ CE DÉSERTEUR. JE VAIS EN INFORMER LE DUC.

IL NOUS FAUT DES RENFORTS !

IL N'Y EN A PAS.

QUELS SONT LES ORDRES ?

TENIR JUSQU'AU DERNIER.

NOUS SOMMES EN DIFFICULTÉ. LE PRINCE D'ORANGE, ALTEN, FITZROY, SOMERSET SONT BLESSÉS...

PICTON, PONSONBY GORDON ET LANCEY MORTELLEMENT...

IL ME FAUT BLÜCHER OU... LA NUIT.

VOTRE GRÂCE !...

... NAPOLÉON FAIT DONNER LA GARDE !

ORDRE AUX BATTERIES DE TOURNER LEURS CANONS SUR LES ASSAILLANTS. QUE MAITLAND ET ADAM FASSENT PORTER LEURS HOMMES EN AVANT...

... QU'ILS LES FASSENT SE COUCHER À PLAT VENTRE SUR QUATRE RANGS. DOIGT SUR LA DÉTENTE !... QUE COLIN HALKETT SE POSITIONNE !...

... QUE VIVIAN, VANDELEUR ET CHASSÉ NOUS REJOIGNENT AU CENTRE ! QUANT À VOUS, UXBRIDGE, RASSEMBLEZ CE QUI RESTE DE VOS ESCADRONS...

... ET JE VEUX QUE L'ON DISE À TOUS LES OFFICIERS QUE LES PRUSSIENS ARRIVENT.

EXÉCUTION !

EN JOUE...
FEU !
PAW!
PAW!
PAW!
LA VIEILLE GARDE RECULE... TOUT EST PERDU !
SAUVE QUI PEUT !
C'EST LA PREMIÈRE FOIS QU'ELLE FLÉCHIT...
BARON LARREY !
SA MAJESTÉ VOUS DEMANDE DE TRAVERSER LA SAMBRE SUR-LE-CHAMP. L'ARMÉE DU NORD DOIT SE REGROUPER ET TENIR DERRIÈRE LE FLEUVE.
QUE S'EST-IL PASSÉ ?
BLÜCHER NOUS DÉBORDE EN FORCE SUR NOTRE DROITE. LE DÉSORDRE S'EST COMMUNIQUÉ DE PROCHE EN PROCHE POUR DEVENIR GÉNÉRAL !
... WELLINGTON ENVOIE À PRÉSENT TOUTES SES FORCES DANS LA MÊLÉE... NE RESTEZ PAS LÀ !
BRAOUM!!
QUELLE CANONNADE ! CES FRANÇAIS ONT ENCORE DU RÉPONDANT.
MON DIEU... SIR... JE CROIS QUE J'AI PERDU UNE JAMBE...
MON DIEU, SIR, C'EST EXACT.

SIRE, NE RESTEZ PAS LÀ... C'EST DANGEREUX !

MA PLACE EST ICI... AU MILIEU DE MES HOMMES...

ILS ONT ÉTÉ DE TOUTES LES BATAILLES...

... DE TOULON À WATERLOO...

LAISSEZ-MOI... JE VEUX MOURIR AVEC EUX !

SOLDATS DE LA GARDE, RASSEMBLEZ-VOUS AUTOUR DE MOI !

JE LES CONTIENS... EMMENEZ SA MAJESTÉ !

BONNE CHANCE, CAMBRONNE...

DANS LA DÉROUTE, DEUX CARRÉS DE LA GARDE SE SONT SACRIFIÉS POUR PERMETTRE À NAPOLÉON DE SE REPLIER.

L'ARMÉE DU NORD A QUITTÉ LE CHAMP DE BATAILLE EN PERDANT TOUT DERRIÈRE ELLE...

BRAVES FRANÇAIS... RENDEZ-VOUS !

MERDE !

LA GARDE SE MEURT, MAIS NE SE REND PAS !

... SES ARMES, SON MATÉRIEL ET...

... SES RÊVES DE LIBERTÉ.

OBÉISSANT AUX ORDRES DE L'EMPEREUR ET APRÈS M'ÊTRE DÉGAGÉ D'UN FLOT IMPORTANT DE SOLDATS EN DÉROUTE, J'AI GAGNÉ LA SAMBRE À LA TÊTE DE MA DÉCURIE.

REGARDEZ... QU'EST-CE QUE C'EST ?

DES PRUSSIENS... METTEZ-VOUS À VOUS L'ABRI, ANNA... AMBULANCIER, NE T'ARRÊTE SOUS AUCUN PRÉTEXTE.

SABRE AU CLAIR, COMPAGNONS... ON PASSE EN FORCE !

CHAAAARGEZ !

VORWÄRTS !

NON !

BARON... ON NE PEUT PAS L'ABANDONNER !

BARON !

MARSCHALL VORWÄRTS, IL EST 21 HEURES ET CETTE AFFAIRE EST TERMINÉE... VOUS ÊTES ARRIVÉ À POINT NOMMÉ...

J'AI BIEN CRU QUE NOUS NE TIENDRIONS PAS !

JE SUIS UN HOMME DE PAROLE, DUC DE WELLINGTON !

GUILLAUME D'ORANGE-NASSAU N'EST PAS AVEC VOUS ?

LE JEUNE PRINCE A ÉTÉ BLESSÉ, MAIS SA VIE N'EST PAS EN DANGER. IL A ÉTÉ PANSÉ ET TRANSPORTÉ AU PALAIS ROYAL À BRUXELLES.

CHER BLÜCHER, C'EST À VOUS QUE REVIENT L'HONNEUR DE DONNER LE COUP DE GRÂCE À NAPOLÉON...

DITES PLUTÔT QUE VOS TROUPES SONT À BOUT DE FORCES POUR TERMINER LE TRAVAIL !

JE RECONNAIS QUE MES SOLDATS SONT FATIGUÉS À EN MOURIR. JE LAISSERAI À VOTRE EXCELLENCE LE SOIN DE POURSUIVRE.

POUR MA PART, JE ME RETIRE POUR CONSIGNER MON RAPPORT PAR ÉCRIT.

J'ESPÈRE QUE VOUS CONSERVEREZ LE NOM DE « BELLE-ALLIANCE » POUR CETTE BATAILLE...

... LA PROVIDENCE A GUIDÉ NOS PAS JUSQU'ICI, IL SERAIT DOMMAGE DE L'OUBLIER.

MESSIEURS !... SUIVONS L'ENNEMI TANT QU'ON AURA UN HOMME ET UN CHEVAL EN ÉTAT DE TENIR DEBOUT. TOUS À PARIS... ET SOUVENEZ-VOUS...

... PAS DE QUARTIER !...

JE TUERAI DE MA MAIN CELUI QUI ÉPARGNERA UN FRANÇAIS !

MES TROUPES ONT CAPTURÉ LA BERLINE ET LE TRÉSOR DE L'OGRE À GENAPPE... MAIS NAPOLÉON EST PARVENU À S'ÉCHAPPER... CONTRAIREMENT À VOUS.

COMMENT ÊTES-VOUS TOMBÉ ENTRE LES MAINS DE MES HOMMES, ALORS QU'ILS VOUS ONT LAISSÉ POUR MORT ?

QUELQUES HEURES APRÈS AVOIR ÉTÉ SABRÉ PAR VOS UHLANS, J'AI RETROUVÉ MES ESPRITS. NE VOYANT PERSONNE AUTOUR DE MOI, JE SUIS PARTI À TRAVERS CHAMPS, PLEIN OUEST, VERS LA FRONTIÈRE.

J'AI ATTEINT LES ABORDS DE LA SAMBRE AU POINT DU JOUR. C'EST LÀ QUE DES CAVALIERS M'ONT ENCERCLÉ. TOUT ACTE DE BRAVOURE ÉTANT INUTILE, JE ME SUIS RENDU.

VOS SOLDATS M'ONT DÉSARMÉ ET DÉPOUILLÉ DE PRESQUE TOUS MES VÊTEMENTS...

VOS OFFICIERS M'ONT VOLÉ MA BOURSE, MON AGATE EN ONYX ET MON SABRE DE DAMAS...

... SOUVENIRS DE LA CAMPAGNE D'ÉGYPTE. MA TAILLE ET MA CAPOTE GRISE M'ONT VALU LE PELOTON D'EXÉCUTION...

... VOS HOMMES M'ONT PRIS POUR L'EMPEREUR.

ILS SONT MOINS PHYSIONOMISTES QUE LE CHIRURGIEN-MAJOR CHARGÉ DE ME BANDER LES YEUX...

IL AVAIT ASSISTÉ AUX COURS QUE J'AI DONNÉS À BERLIN ET M'A RECONNU IMMÉDIATEMENT... TOUT COMME VOUS. D'AILLEURS, À CE PROPOS...

... NOUS NOUS VOYONS POUR LA PREMIÈRE FOIS. D'OÙ ME CONNAISSEZ-VOUS, FELD-MARÉCHAL ?

CHER LARREY, MAIS L'EUROPE TOUT ENTIÈRE VOUS CONNAÎT ET VOUS APPRÉCIE. VOUS INCARNEZ L'HUMANITÉ SUR LES CHAMPS DE BATAILLE EN INTERVENANT AU MILIEU DES COMBATS...

... AVEC COMME SEULE PRIORITÉ L'ÉTAT DU BLESSÉ... QUELS QUE SOIENT SON SEXE, SON GRADE, SA CONFESSION, SA NATIONALITÉ...

C'EST EN AGISSANT AINSI QUE VOUS AVEZ SAUVÉ MON FILS AÎNÉ, IL Y A QUELQUES MOIS...

JE VOUS EN SERAI RECONNAISSANT À JAMAIS.

MON AIDE DE CAMP VOUS ESCORTERA JUSQU'À LOUVAIN. PRENEZ CES DOUZE FRÉDÉRICS D'OR. ILS NE REMPLACERONT PAS VOS BIENS, MAIS ILS VOUS SERONT UTILES.

MERCI, EXCELLENCE.

JE DOUTE QUE L'OGRE SE RELÈVE UN JOUR DE LA DÉCULOTTÉE QU'IL A REÇUE, MAIS S'IL REVIENT... NE LE SUIVEZ PAS, AU RISQUE D'ÊTRE FUSILLÉ CETTE FOIS-CI.

APPRENEZ, BLÜCHER, QUE JE NE L'ABANDONNERAI JAMAIS... NAPOLÉON COMPTE PLUS DE VICTOIRES QU'ALEXANDRE LE GRAND, ANNIBAL, CÉSAR, GENGIS KHAN ET ATTILA RÉUNIS...

... ET LA PLUS ÉCLATANTE SERA DE RENFORCER SA LÉGENDE GRÂCE À SON UNIQUE DÉFAITE !

C'EST SUR CES MOTS QUE NOUS NOUS SOMMES QUITTÉS. NOUS NE NOUS SOMMES JAMAIS REVUS...

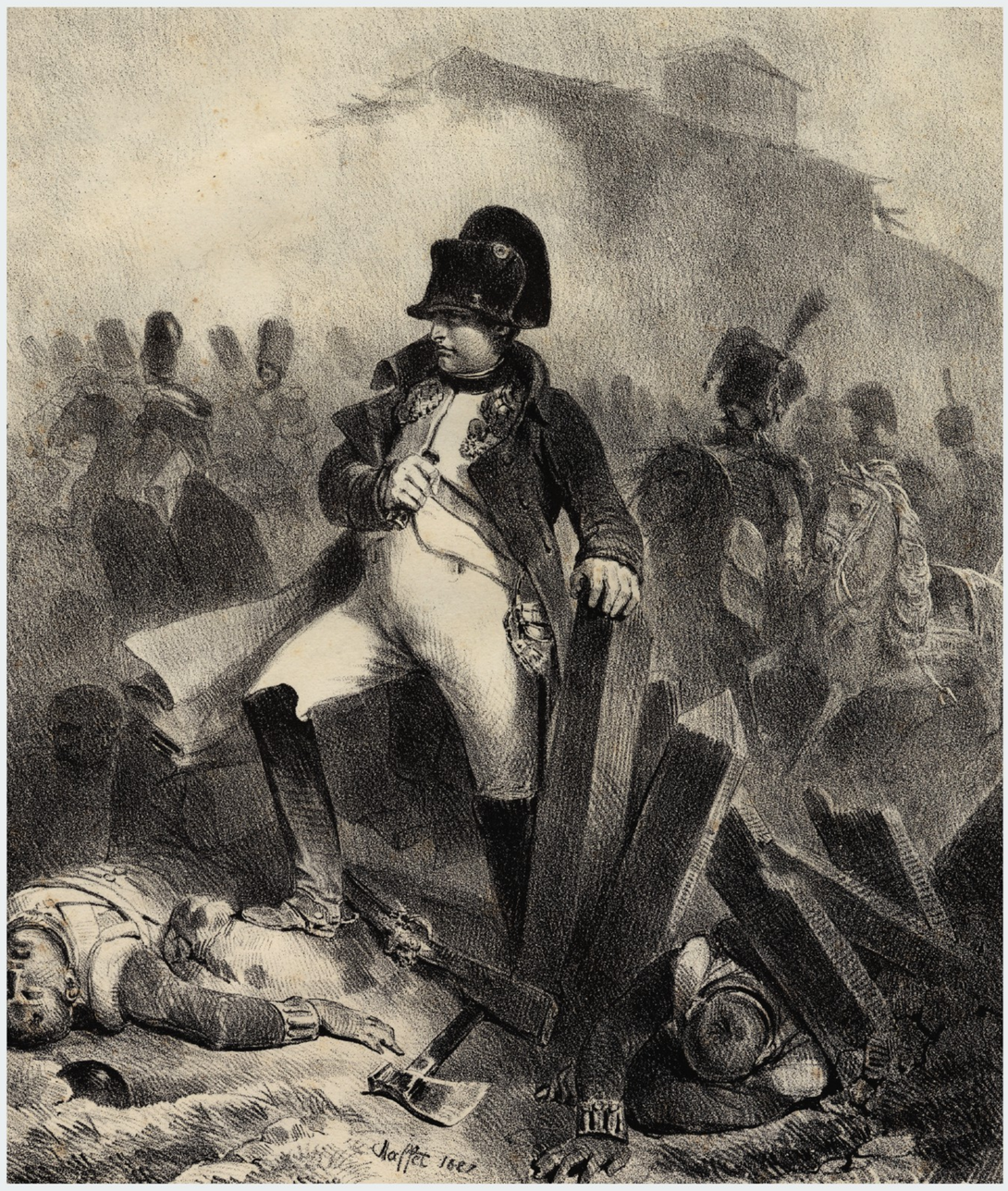
DEPUIS, L'EMPEREUR EST PRISONNIER SUR L'ÎLE DE SAINTE-HÉLÈNE. LA MONARCHIE EST DE RETOUR EN FRANCE...

... ET ANNA EST DANS SON FOYER, SAINE ET SAUVE. MA DÉVOUÉE INFIRMIÈRE M'ÉCRIT CHAQUE ANNÉE À LA MÊME DATE. SA LETTRE RAPPELLE À MES SOUVENIRS LES ÉVÉNEMENTS TRAGIQUES DE CES DERNIERS JOURS.

Malgré la répugnance que j'éprouve à parler de la dernière campagne que nous avons faite en Belgique, et qui s'est terminée par la désastreuse bataille de Waterloo, je crois pouvoir présenter aujourd'hui le récit des événements dont j'ai été témoin...[4]

4: BARON LARREY, « MÉMOIRE ET CAMPAGNES, 1812-1840 », ÉDITIONS TALLANDIER

Fin



Napoléon à Waterloo,
lithographie (1827) de Raffet,
(Denis-Auguste-Marie) (1804-1860).
Brown University Library, Providence,
Rhode Island, USA / Bridgeman Images

WATERLOO (1815)

UNE DÉFAITE DEVENUE UN MYTHE

L'histoire de **Napoléon** aurait pu s'achever sur un champ de bataille de la campagne de France, par l'effet d'un boulet, ou dans les loisirs d'un ex-empereur profitant de la retraite sur l'île d'Elbe que lui avait accordée le traité de Fontainebleau après son abdication, le 6 avril 1814.

Mais les menaces qui pesaient sur cette dérisoire souveraineté (tentative d'assassinat, rumeurs d'une déportation plus lointaine) et le refus de Louis XVIII de lui verser la pension annuelle de deux millions prévue dans l'accord, offrirent à Napoléon le prétexte pour revenir sur la scène politique et reprendre le trône impérial puisque les clauses du traité de Fontainebleau n'étaient pas respectées et que l'abdication de l'Empereur devenait de ce fait caduque.

Dossier historique de Jean Tulard

DE LA BATAILLE À LA LÉGENDE

La Garde meurt mais ne se rend pas, célèbre scène du général Cambronne à Waterloo, le 18 juin 1815, par Hippolyte Bellangé (1800-1866), lithographie des guerres napoléoniennes.
De Agostini Picture Library J. E. Bulloz / Bridgeman Images

La légende face à Waterloo

Jean-Marc Largeaud a démonté le mécanisme qui fit d'un désastre une épopée.

La bataille de Waterloo a été celle des batailles de Napoléon qui a été la plus évoquée, la plus analysée, la plus représentée. On compte plus d'études historiques sur Waterloo que sur Austerlitz. Paru en 1899, le 1815 : *Waterloo* d'Henry Houssaye fut l'un des ouvrages les plus lus sous la IIIe République. Est-ce parce que les défaites, comme les fins de règne, fascinent plus que les victoires ou les ascensions, favorisant les méditations sur la fragilité du pouvoir. Que l'Angleterre et l'Allemagne aient célébré Waterloo, qu'elles aient exalté les figures de Wellington et de Blücher, rien de surprenant, que Byron et Thackeray aient vanté les carrés anglais de Wellington, on ne saurait s'en étonner.

C'est pourtant en France que Waterloo a été le plus célébré, le plus chanté dans d'innombrables mémoires et souvenirs. Pour un soldat, il fallait être à Waterloo si l'on en croit les romans de l'époque romantique. Montriveau, l'un des héros de *La Duchesse de Langeais*, chef-d'œuvre de Balzac, a combattu jusqu'au bout sur le champ de bataille de Waterloo. Brideau, dans un autre roman de Balzac, *La Rabouilleuse*, y est blessé. Dans *Laurette ou le cachet rouge* d'Alfred de Vigny, l'un des protagonistes meurt à Waterloo. Alexandre Dumas fait du frère de Bertuccio, l'intendant du comte de Monte-Cristo, l'un des nombreux blessés dans le cours de la bataille. Eugène Sue, dans *Les Mystères de Paris*, comme Prosper Mérimée, dans *Colomba*, prennent plaisir à mettre en scène d'anciens combattants du 18 juin. Il n'est pas jusqu'à Stendhal qui ne fasse dire à Fabrice dans *La Chartreuse de Parme* : « Quel bonheur de faire réellement la guerre à la suite de ce héros » – comprenons Napoléon.

Et si l'écrivain peut se mettre en scène lui-même, comment résister à la tentation ? Ainsi Chateaubriand évoque-t-il la bataille dans ses *Mémoires d'Outre-Tombe* : « Le 18 juin 1815, vers midi, je sortis de Gand par la porte de Bruxelles. J'allais seul achever ma promenade sur la grande route. » Et là, il entend le canon. C'est celui de Waterloo. « Auditeur silencieux et solitaire du formidable arrêt des destinées, j'aurais été moins ému si je m'étais trouvé dans la mêlée. »

Même chez Erckmann-Chatrian, *Waterloo* fait suite au *Conscrit* de 1813 et cette défaite n'est due qu'à la trahison : « Nous avons été trahis », explique le héros dans le dernier chapitre. Waterloo n'est pas une défaite normale et c'est un honneur que d'y avoir été blessé.

Victor Hugo s'est fait le chantre de la bataille. Rappelons ses vers de « L'expiation » dans *Les Châtiments* :

« Waterloo, Waterloo, Waterloo, morne plaine !
Comme une onde qui bout dans une urne trop pleine…
D'un côté c'est l'Europe et de l'autre la France.
Choc sanglant ! Des héros Dieu trompait l'espérance…
Waterloo, ce plateau funèbre et solitaire,
Ce champ sinistre où Dieu mêla tant de néants,
Tremble encore d'avoir vu la fuite des géants ! »

Dans *Les Misérables*, où sa description du champ de bataille hanté par les Thénardier fit sensation, il exalte la charge de Ney : « *Toutes les forces des carrés anglais furent attaquées à la fois. Un tournoiement frénétique les enveloppa. Ces carrés n'étaient point des bataillons, c'étaient des cratères ; ces cuirassiers n'étaient plus une cavalerie, c'était une tempête. Chaque carré était un volcan attaqué par un nuage ; la lave combattait la foudre.* »

Et de ces masses anonymes de héros « qu'Homère n'eût pas inventés » surgit l'individu, l'homme qui va se confondre avec Waterloo et lui donner sa dimension épique : Cambronne.

Déjà la défaite est effacée par la réplique sublime : « La garde meurt et ne se rend pas pas ! », mais il y a le mot. Citons Hugo : « *Cambronne répondit : Merde ! Foudroyer d'un tel mot le tonnerre qui vous tue, c'est vaincre. C'est l'insulte à la foudre. Cela atteint une grandeur eschylienne.* » Il n'est pas certain que le mot ait été lancé, Cambronne ayant été blessé avant les derniers assauts et fait prisonnier. Au demeurant, le général a toujours refusé la paternité de cette réplique, peut-être parce qu'il s'était marié à une Anglaise. Il confia à un ami : « La seule chose qui est vraie, c'est que, chaque fois que la proposition de mettre bas les armes nous fut faite, je m'avançais en tête de mes carrés et, levant mon sabre, je criais de ma voix la plus vibrante : "Grenadiers, en avant !" » Mais le mot change le sens de la bataille pour la postérité. L'imagerie populaire, celle des ateliers parisiens ou de Pellerin à Épinal, a magnifié la résistance du dernier carré de la Garde, vision ensuite plus élaborée par Raffet ou Bellangé.

À son tour, la chanson joint sa voix aux autres arts pour donner une couleur héroïque à ce qui fut un désastre. Debraux, le rival de Béranger, célèbre en 1818 non Waterloo mais Mont-Saint-Jean :

« Ô Mont-Saint-Jean ! Nouvelles Thermopyles !
Si quelqu'un profanait tes funèbres asiles,
Fais-lui crier par tes échos :
Tu vas fouler la cendre des héros. »

La Plaine de Waterloo, lieu de commémoration dès le début du XIXe siècle, avec notamment la statue du lion érigée par les Hollandais en 1826 sur le lieu où périt le prince d'Orange, huile sur canevas de James Arthur O'Connor (1792-1841).
Anglesey Abbey, Cambridgeshire, UK National Trust Photographic Library Bridgeman Images

On ne peut comprendre cette transformation de Waterloo si on ne la replace pas dans un contexte de revanche. Revanche des traités de Paris de 1814 et de 1815 qui réduisaient la France et qui susciteront les révolutions de 1830 et 1848, revanche de Sedan en 1870 qui entraîna la perte de l'Alsace et de la Lorraine. Blücher est un héros en Allemagne, le symbole de l'ennemi brutal et fruste en France.

Le septième art n'est pas resté indifférent à Waterloo. C'est la bataille la plus filmée, victoires et défaites de Napoléon confondues. Ni Bouvines, ni Verdun, ni Diên Biên Phu, pas même Stalingrad, n'ont suscité autant de films, surtout à l'époque du muet. Les adaptations, très nombreuses, du roman de Thackeray, *Vanity Fair*, ne font le plus souvent que la suggérer ; celles des *Misérables* la boudent, sauf dans la version tournée par Le Chanois. Trois œuvres se détachent.

D'abord le *Waterloo* de l'Allemand Karl Grüne, en 1929, qui est une exaltation de Blücher dans un contexte politique tendu. L'Allemagne n'a pas supporté le traité de Versailles dix ans plus tôt. Le film oppose à Metternich, le diplomate un peu veule, le Teuton Blücher, devenu un guerrier wagnérien. Dans ce film, c'est Charles Vanel qui interprète le rôle de Napoléon.

Les vertus britanniques sont incarnées par *The Iron Duke*, portrait de Wellington par Victor Saville. S'y ajoute la générosité puisque Wellington tente l'impossible pour sauver Ney du peloton d'exécution. Nous sommes en 1936, au moment où la France et l'Angleterre se rapprochent de plus en plus sur le plan international.

Le plus beau film sur la bataille est celui de Bondartchouk en 1969. Il s'agit d'une fresque épique où les horreurs de la guerre ne sont pas dissimulées. Rod Steiger est Napoléon et Christophe Plummer, Wellington.

Ce fut pourtant un échec commercial qui dissuada Stanley Kubrick de tourner un Napoléon où dix pages du scénario (qui fut publié) étaient consacrées à Waterloo.

La bande dessinée à son tour a découvert Waterloo. On trouve un pastiche des combats dans *Astérix chez les Belges*.

La chanson moderne suit. Waterloo devient le thème d'un refrain du groupe ABBA, vainqueur du grand prix Eurovision :

« Waterloo, tu es vainqueur et je perds la guerre.
Waterloo, je me constitue ta prisonnière.
Waterloo, je ne peux plus fuir et plus t'échapper,
Waterloo, pour la vie je promets de t'aimer.
Wa, wa, wa, wa,
Waterloo, il est arrivé mon Waterloo ! »

Waterloo est la bataille des légendes : la trahison de Bourmont, les maux de Napoléon, les charges de Ney brisées par le chemin creux d'Ohain, les fraises de Grouchy, le mot de Cambronne, le peloton d'exécution de Larrey, l'origine de la fortune des Rothschild prévenus avant tout le monde grâce à un pigeon voyageur, sans oublier « la morne plaine », en réalité un terrain accidenté… Waterloo n'a pas fini de faire rêver. ■

Page suivante :

Le Maréchal Prince Von Blucher, huile sur canevas (1816) de George Dawe (1781-1829).
Apsley House, The Wellington Museum, London, UK Bridgeman Images

Le Comte Jean-Baptiste Drouet d'Erlon, maréchal de France, huile sur canevas de Ary Scheffer (1795-1858).
Musée des Beaux-Arts, Reims, France Roger-Viollet, Paris / Bridgeman Images

Le Baron Dominique Jean Larrey, huile sur canevas (1804) de Anne Louis Girodet de Roucy-Trioson (1767-1824).
Louvre, Paris, France Bridgeman Images

Arthur Wellesley, 1er duc de Wellington, huile sur canevas (1815) de Sir Thomas Lawrence (1769-1830).
Apsley House, The Wellington Museum, London, UK © English Heritage Photo Library Bridgeman Images

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

BLÜCHER : Il entre à Paris le 3 juillet et devient gouverneur militaire de la capitale. Assoiffé de vengeance, il voulut faire sauter le pont d'Iéna. Retiré en 1816 sur son domaine de Knieblowitz, il mourut en 1819.

BOURMONT : Il fut récompensé de sa trahison par la Deuxième Restauration : commandement de l'expédition d'Espagne, pairie en 1823, commandement en 1830 de la conquête d'Alger et bâton de maréchal. Écarté par la monarchie de Juillet, il tentera une impossible restauration de la duchesse de Berry.

CAMBRONNE : Fait prisonnier par les Anglais, il obtient de rentrer en France où il est acquitté par un conseil de guerre en 1816. En 1820, il retrouve un commandement. Retiré en 1823, il meurt à Nantes en 1842.

CLAUSEWITZ (Carl von) : Chef d'état-major de Thielmann comme colonel, actif à la bataille de Wavre, il écrivit une relation de la campagne et son traité *De la guerre*.

COTTON (Edward) : Sergent-major à Hougoumont, il devint le premier guide du champ de bataille et écrivit *A Voice from Waterloo*.

DROUET D'ERLON : Proscrit et condamné à mort par contumace, il est gracié par Charles X. Il est gouverneur général de l'Algérie en 1834 et maréchal de France en 1843.

DROUOT : Bien qu'ayant commandé la Garde, il est acquitté en 1816.Il se retire en 1825 et meurt en 1847.

EXELMANS : Après avoir servi à Wavre, il se retire avec Grouchy en France et remporte la dernière victoire de l'Empire à Rocquencourt. Proscrit, il ne rentre en France qu'en 1819. Fait maréchal en 1851, il meurt peu après.

FOY : Blessé à Hougoumont, il se lance dans la politique et devient l'un des meilleurs orateurs des libéraux. Décédé en 1825.

GÉRARD : Après avoir conseillé à Grouchy de « marcher au canon », il est blessé à Wavre. En exil jusqu'en 1817, il devient député libéral, ministre de la Guerre, maréchal, président du Conseil de la monarchie de Juillet, sénateur du Second Empire. Mort en 1852.

GORDON (sir Alexander) : Aide de camp de Wellington, mortellement blessé. Un monument lui est élevé sur le champ de bataille dès 1817.

GROUCHY : Il réussit une retraite parfaite, mais proscrit, il se réfugie aux États-Unis. Rentré en France en 1821, il finira en 1847 pair de France.

JÉRÔME BONAPARTE : Après s'être obstiné sur Hougoumont, il regagne Paris puis vit en exil en Allemagne, à Rome, puis à Paris. Louis Napoléon Bonaparte en fait un gouverneur des Invalides, puis un maréchal de France et un président du Sénat. Mort en 1860, inhumé aux Invalides.

KELLERMANN : Fils du vainqueur de Valmy, il fut blessé à Waterloo lors de la charge du 3e corps de cavalerie. Mis à l'écart, il deviendra duc et pair en 1830. Il meurt cinq ans plus tard.

LA BÉDOYÈRE : Aide de camp de Napoléon qu'il avait rallié lors du vol de l'Aigle, il fut l'un des derniers à quitter le champ de bataille de Waterloo. Condamné à mort et fusillé le 19 août 1815.

LALLEMAND : Il commande l'artillerie à Waterloo. Il fuit ensuite aux États-Unis, où il mourra en 1823.

LARREY : À Paris, loin du fracas des armes, après avoir échappé aux fusils prussiens, il est très discuté. Il échoue pour une chaire à la Faculté de médecine mais est élu à l'Académie des sciences en 1825. Il décède en 1842.

LEFEBVRE-DESNOUETTES : Il charge à Waterloo puis se réfugie aux États-Unis, en Alabama. Il périt dans un naufrage au large de l'Irlande.

MARBOT : Commandant à Waterloo le 7e régiment de hussards, il fait prisonnier un sous-officier prussien qui lui révèle l'arrivée de Bülow. Il racontera cette scène et d'autres dans ses mémoires qui seront beaucoup lus.

MILHAUD : Après avoir chargé à Waterloo à la tête de ses cavaliers, il est proscrit comme conventionnel régicide. Il sera gracié.

MOUTON, COMTE DE LOBAU : C'est lui qui a contenu Bülow à Plancenoit mais il est fait prisonnier à Charleroi, le 19 au matin. Retenu an Angleterre, il ne rentre en France qu'en 1818. Il entame une carrière politique. Maréchal de France en 1833.

NAPOLÉON : il se rend aux Anglais et se voit exilé à Sainte-Hélène, où il meurt en 1821.

NEY : Après avoir vainement cherché la mort sur le champ de bataille, il finira fusillé, après sa condamnation par la Chambre des pairs, le 7 décembre 1815.

ORANGE (Guillaume, prince d') : Commandant le Ier corps de l'armée de Wellington à 23 ans, il est blessé à Waterloo. Il succédera à son père en 1840 sur le trône des Pays-Bas.

PICTON (sir Thomas) : Brillant général anglais, il fut tué à la tête de sa division à Waterloo.

PONSONBY (sir William) : Tué en commandant la fameuse charge de la Union Brigade.

REILLE : Il s'illustre devant Hougoumont puis se retire derrière la Loire. Placé en non-activité, il siège à la Chambre des pairs en 1819. Maréchal en 1847, mort en 1860.

ROGNIAT : Venu du génie, il sert à Waterloo, qui va lui inspirer des *Considérations sur l'art de la guerre*, en 1818, où il critique Napoléon qui le critiquera à son tour à Sainte-Hélène.

SOULT : Sera ministre puis président du Conseil sous Louis-Philippe.

UXBRIDJE (Henry) : Cavalier intrépide, il a une jambe fauchée par un boulet. Elle sera enterrée sur le champ de bataille avant de le rejoindre dans sa tombe en Angleterre.

VANDAMME : Après avoir refusé de servir sous Grouchy, il se réfugie, à l'issue de la défaite, aux États-Unis. Revenu en 1819, il disparaît à Cassel en 1830.

WELLINGTON : Il contribue à faire restaurer Louis XVIII contre le vœu de ses alliés et commande en chef les troupes d'occupation en France jusqu'en octobre 1818. Il sera Premier ministre en 1828. Il recevra de grandioses funérailles à Londres en 1852.

ZIETEN : Il fit preuve de discernement en allant renforcer la gauche de Wellington au lieu de se déporter vers Plancenoit. Il sera commandant en chef de l'armée prussienne d'occupation de la France et feld-maréchal.

BIBLIOGRAPHIE

Une impressionnante bibliographie des témoignages et mémoires des contemporains a été établie par De Meulenaere (Teissèdre, 2004).

Principales études :

BARBARO (Alessandro), ***Waterloo.*** Paris, Flammarion, 2003.
BOUDON (Jacques-Olivier), ***Napoléon et la dernière campagne.*** Armand Colin, 2015.
BOURACHOT (Christophe), ***Napoléon. La dernière bataille.*** Paris, Omnibus, 2013.
CLAUSEWITZ (Carl), ***Campagne de 1815 en France.*** Paris, Chapelot, 1900.
DAMAMME (Jean-Claude), ***La Bataille de Waterloo.*** Paris, Perrin, 2003.
HOUSSAYE (Henry), ***Waterloo.*** Paris, Perrin, 1999.
LACHOUQUE (Henry), ***Waterloo. La fin d'un monde.*** Paris, Lavauzelle, 1985.
LARGEAUD (Jean-Marc), ***Napoléon et Waterloo.*** Boutique de l'Histoire, 2006.
LENTZ (Thierry), ***Waterloo.*** Perrin, 2015.
LOGIE (Jacques), ***Waterloo. La campagne de 1815.*** Bruxelles, Racine, 2003.
MARGERIT (Robert), ***Waterloo.*** Paris, Gallimard, 1964.
SCHULTEN (Kees), ***Waterloo (18 juin 1815). La double incertitude.*** Economica, 2009.
SNOW (Peter et Allan), ***Les Cent Jours de Napoléon.*** Tredaniel, 2015.
TULARD (Jean), ***La Berline de Napoléon.*** Paris, Albin Michel, 2013.
VANDER CRUYSEN (Yves), ***Waterloo démythifié !*** Paris, Jourdan, 2014.

ICONOGRAPHIE

Innombrables sont les représentations de la bataille de Waterloo sous la forme de peintures, gravures ou lithographies, sans parler des caricatures, surtout anglaises.

L'initiateur en France fut Nicolas Charlet, né en 1792. Il s'était illustré lors de la défense à Paris de la barrière de Clichy en 1814. Meilleur lithographe que peintre, on lui doit un *Napoléon Ier le soir de Waterloo*.
Il rencontra dans l'atelier de Gros Bellangé, né en 1800, lui aussi lithographe et peintre, qui se fit connaître par une œuvre célébrant les cuirassiers de Waterloo (au musée de Bordeaux). Son tableau *La Garde meurt mais ne se rend pas*, présenté au salon de 1866, peu après sa mort, fut un triomphe.
Auguste Raffet, formé lui aussi par Gros (il était né en 1804), a éclipsé en popularité Charlet et Bellangé avec deux lithographies toujours reproduites : *La Retraite du bataillon sacré* et *Le Dernier Carré de la Garde*.
En Allemagne, contemporain des trois Français puisque né en 1802, Rugendas a laissé une *Mort du duc de Brunswick à Ligny* et un *Napoléon vaincu*, très célèbres.
Plus tardivement, les peintres d'histoire français ont volontiers représenté Waterloo. Outre Carle Vernet, citons, parmi d'autres, Hippolyte Lecomte évoquant *Wellington dans la forêt de Soignes* et *Attaque à Waterloo* de Philippoteaux, *Vive l'Empereur* de Flameng et surtout Édouard Detaille qui a peint notamment en 1901 *La Prise d'un drapeau anglais à Waterloo*.
Ce sont surtout les peintres anglais qui ont excellé dans la reconstitution de la bataille, de William Allen, en 1843, avec la bataille vue du côté français au moment où Napoléon donne l'ordre d'enfoncer le centre anglais, à Crofts qui, en 1897, peint l'attaque d'Hougoumont, en passant par Daniel Maclise représentant la rencontre de Wellington et de Blücher quand se précise la défaite des Français.
Admirable portrait de Wellington par Thomas Lawrence et non moins belle représentation de Blücher par George Dawe, tous deux au musée Wellington.
Retenons une sculpture fameuse : le lion colossal élevé sur un piédestal dans la plaine de Waterloo en 1826 et dû à Jean-Louis Van Geel.

© DR

FILMOGRAPHIE

FILMS DE FICTION

1911 ***Pour l'Empereur.*** Film français d'André Calmettes (évocation de La Bédoyère qui se rallia à Napoléon et fut fusillé).
Vanity Fair or the Battle of Waterloo. Film américain de Stuart Blackton (d'après le roman de Thackeray).
1913 ***Battle of Waterloo.*** Film anglais de Charles Weston.
Un épisode de Waterloo. Film belge d'Alfred Machin.
1915 ***Vanity Fair.*** Film américain de Charles Brabin.
1923 ***Vanity Fair.*** Film américain d'Hugo Ballin.
1929 ***Waterloo.*** Film allemand de Karl Grüne (exaltation de Blücher dans un esprit de revanche sur le traité de Versailles).
1933 ***Campo di Maggio (Les Cent Jours).*** Film italien de Forzano (d'après une pièce de Mussolini exaltant la dictature).
1932 ***Marschall Vorwart.*** Film allemand de Heinze Paul (nouvelle exaltation de Blücher).
1933 ***The Veteran of Waterloo.*** Film anglais de Bramble.
1936 ***Becky Sharp.*** Film américain de Ruben Mamoulian (d'après Thackeray. La bataille de Waterloo n'y est que suggérée).
The Iron Duke. Film anglais de Victor Saville (met en scène Wellington).
1957 ***Les Misérables.*** Film français de Jean-Paul Le Chanois (seule adaptation du roman de Victor Hugo évoquant Waterloo).
1970 ***Waterloo.*** Film italo-russe de Sergueï Bondartchouk (superbe reconstitution de la bataille).
2000 ***Sabotage !*** Film espagnol de José Miguel et Esteban Ibarretxe (Napoléon avait une doublure qui engage la bataille de Waterloo à sa place. Comédie inepte).

FILMS DOCUMENTAIRES

1957 ***La Déroute.*** Court-métrage français d'Ado Kyrou (l'exploitation commerciale du site de Waterloo).
1965 ***Les Cent Jours.*** Téléfilm français de Georges Dumoulin (dans la série télévisée *Présence du passé*).
1977 ***Waterloo.*** Téléfilm français de Jacques Dupont (dans la série télévisée *Les Grandes Batailles*).
1995 ***Les Cent Jours et Waterloo.*** Téléfilm français de Jean-Paul Sfez (sur la reconstitution de la bataille par 3 000 amateurs pour le 180e anniversaire de Waterloo).
2015 ***Waterloo, l'ultime bataille.*** Film français d'Hugues Lanneau.

LA COLLECTION

L'éditeur est fier de lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.

Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.

Imprimé en France par Pollina
Z.I. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : février 2021
Dépôt légal : mars 2021
ISBN : 978-2-35710-763-2
EAN : 9782357107632

Tous droits réservés pour tous pays.

LA COLLECTION

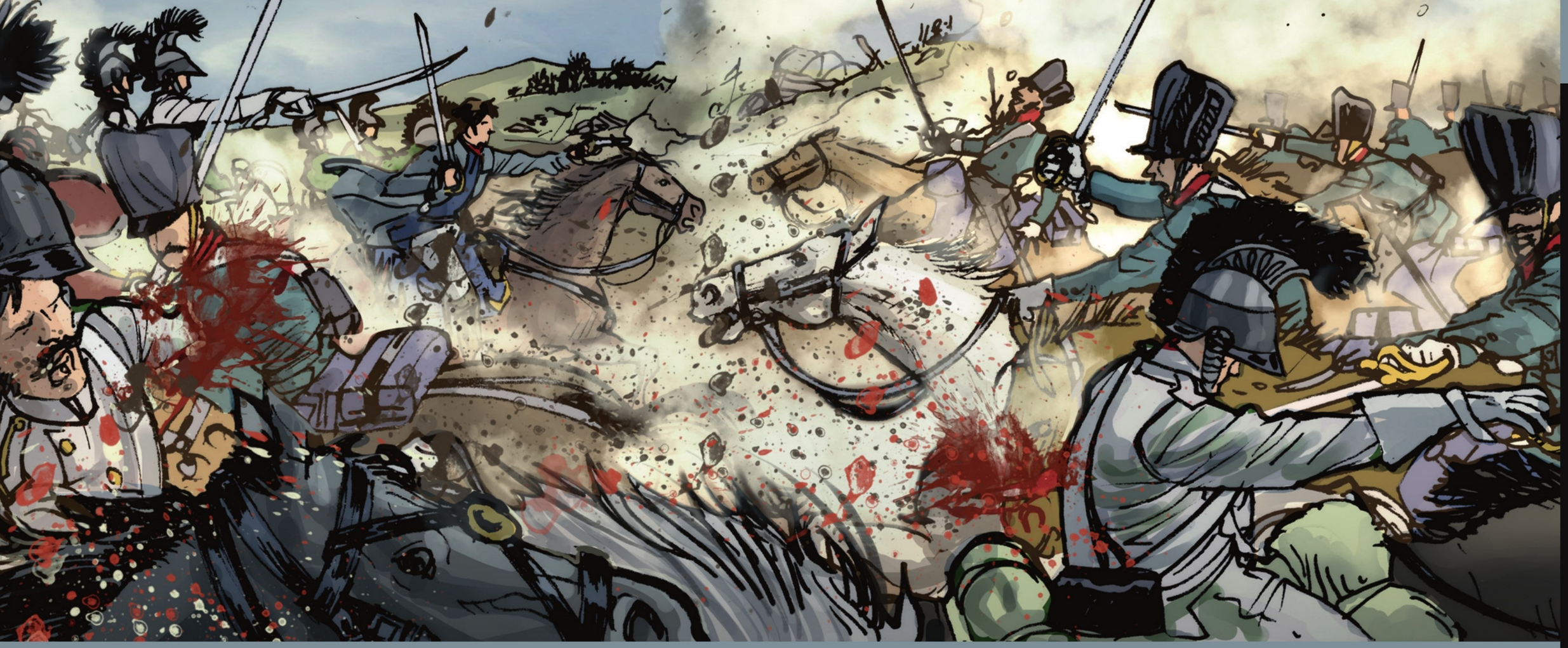
L'éditeur est fier de lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.

Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.

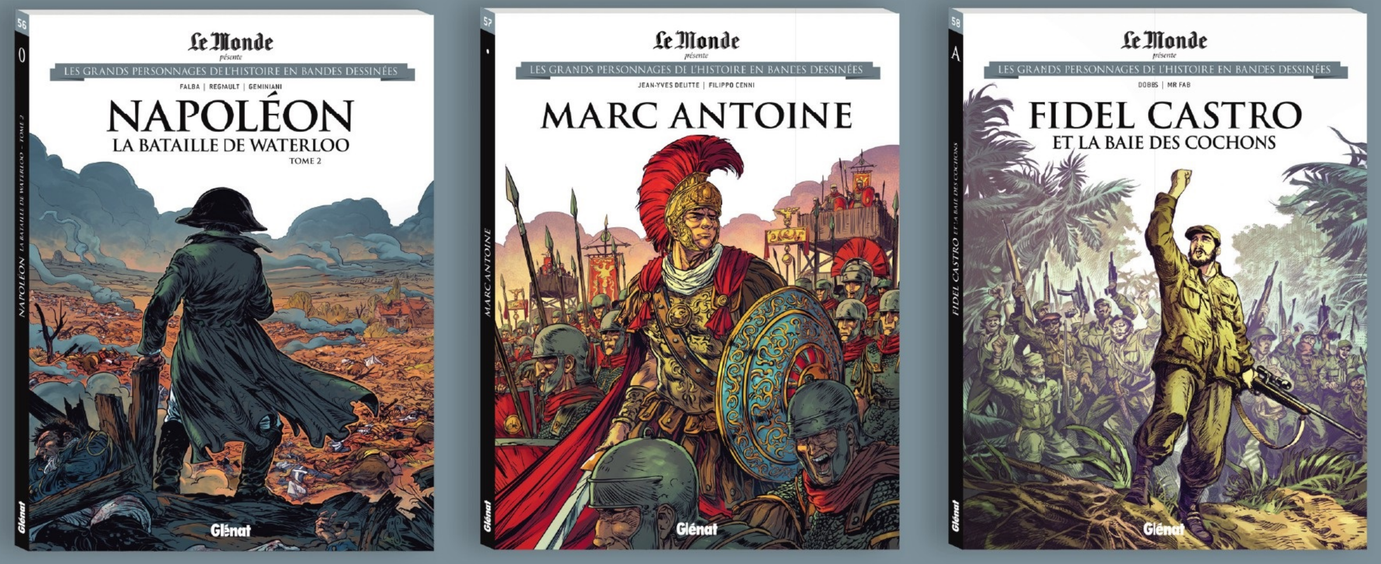


NAPOLÉON
LA BATAILLE DE WATERLOO
TOME 2

(1815)

« Journée incompréhensible… Singulière défaite où malgré la plus horrible catastrophe, la gloire du vaincu n'a point souffert, ni celle du vainqueur augmenté : la mémoire de l'un survivra à sa destruction ; la mémoire de l'autre s'ensevelira peut-être dans son triomphe… »

(NAPOLÉON, *Correspondance*. XXXII, p.341-342, *Mémorial*. T.IV, p.304-305)



DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César
Gengis Khan • Winston Churchill • Saint Louis • Robespierre • Alexandre le Grand • Georges Clemenceau • Mao Zedong
François Ier • Marco Polo • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy…

ISBN 978-2-35710-763-2
M 04343 - 56 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99 €
Luxembourg : 9,99 €
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF

56
0
NAPOLÉON LA BATAILLE DE WATERLOO – TOME 2

Glénat